

L'AVENIR SE PRÉPARE DE LOIN



LES BELLES LETTRES

Préface

Immarcescible, l'Antiquité brille comme un éclair dans la branloire pérenne des temps. Elle ne s'affadit pas, elle ne s'épuise pas, elle ne vieillit pas. Elle demeure et perdure.

Alors que notre monde hésite entre ses certitudes et demain, quelques associations se sont levées. Elles sont parmi les plus solides que comporte le monde de l'éducation. Elles en ont rallié d'autres en lien médiat avec l'enseignement. Elles sont venues relayer le geste de la SoPHIAU¹ et de l'APLAES² qui, voici trois ans, ont interpellé le monde intellectuel et plus généralement la société civile depuis l'amphi Richelieu de la Sorbonne.

Peu nombreux au départ, les promoteurs des premiers états généraux de l'Antiquité ont su faire venir dans ce lieu hautement symbolique plus d'une centaine d'associations, centres de recherche, départements d'universités étrangères, un public nourri et plusieurs parmi les grands noms du monde du savoir. Le but était d'alerter. Il convenait de rappeler à tous ce que notre monde et chacun d'entre nous doit à l'Antiquité. À sa philosophie, à ses langues, aux sciences en général qui l'étudient. Ni passésistes ni utopiques, les deux

1. Société des professeurs d'histoire ancienne de l'Université.

2. Association des professeurs de langues anciennes de l'enseignement supérieur.

associations organisatrices réclamaient simplement une place pour une autre manière de vivre et de penser le monde, l'homme et les rapports sociaux.

Le succès fut le principal invité de ce 28 février 2015.

Et cet hôte s'invita comme accompagnateur officiel pour le voyage qui venait de commencer. Très vite, la SoPIAU et l'APIA.FS offrirent à ceux qui accepteraient de les accompagner d'affréter un vaisseau, qui deviendrait une nef commune, une sorte d'arche pour une nouvelle alliance entre la tradition et la modernité.

Ils vinrent nombreux, fils et filles des sciences de l'Antiquité, alliés du monde socio-économique, partenaires de l'arc-en-ciel du savoir, convaincus que la dette que nous portons vis-à-vis des Anciens est un lien qui oblige. Un *vinculum juris*, pour parler comme les juristes. Tous partageaient l'ardent désir de servir et non pas de se servir. Ils mettaient au service de la dette l'obligation morale de partager les parcelles de talent qu'ils pouvaient posséder.

Le ruisseau devint un fleuve. La nef pointait vers le monde de demain : Antiquité-Avenir était née.

Aujourd'hui, le réseau Antiquité-Avenir regroupe 38 associations dont on trouvera en fin de volume les coordonnées et le logo. Notre réseau possède lui même un site (antiquite-avenir.org), vitrine de notre vitalité.

Le souffle qui nous accompagne permet de compter sur le parrainage moral d'un comité d'honneur, composé de nombreuses personnalités venues d'horizons variés et qui toutes ont été en relation avec l'Antiquité au cours de leur vie. Nous avons eu l'idée malicieuse de leur demander ce qu'elles entendent quand on leur murmure les deux mots « Antiquité » et « Avenir », leur donnant carte blanche pour leur propos, personnel, forcément subjectif, et qui naturellement n'engage qu'elles. Trente membres nous ont transmis leur réponse, résonance de ces deux mots en eux. Souvenirs, témoignages, réflexions, analyses, méditations, mouvements d'humeur ou digressions, autant de façons particulières de

se livrer pour dire et promouvoir le lien entre héritages antique, présent et futur. Ce recueil multiforme et généreux est une main tendue à tous ceux qui ne se satisfont pas des sirènes de ce début de millénaire.

Les pages qui suivent s'inscrivent dans la trajectoire d'Antiquité-Avenir, dont l'essence tient dans la charte rédigée par les 15 associations fondatrices, ici-même reproduite (p. 227-228).

À l'heure où paraît ce volume que les Belles Lettres nous font l'honneur de publier, les deuxièmes états généraux de l'Antiquité s'ouvrent en Sorbonne, cette fois-ci pour deux jours, les 8 et 9 juin 2018, avec des participants encore plus nombreux que la première fois. Leur thème interpelle la société civile : « Pourquoi transmettre l'Antiquité à l'heure de la mondialisation ? » À lui seul, ce titre annonce des travaux à venir dans la droite ligne de ceux qui ont été accomplis depuis deux ans. Notre objectif est tout entier contenu dans le sous-titre de la rencontre, « Sciences de l'Antiquité et humanisme ».

Seule dans sa catégorie, l'Antiquité est à même d'offrir un but commun, un totem partagé. Elle irrigue toutes nos manières de penser, que nous soyons scientifiques, littéraires, juristes... Elle nous rassemble, parce que nous sommes tous citoyens, quel que soit notre secteur d'activité. Elle nous unit parce que nous sommes tous ses enfants, que nous soyons de la rive nord ou de la rive sud de la Méditerranée. Elle nous donne des raisons de croire et d'espérer, parce qu'elle offre aussi des exemples détestables de tyrannie, d'oppression des femmes et d'arbitraire.

L'Antiquité balise le chemin dans lequel nous pouvons nous engager tous ensemble, quels que soient nos croyances, nos générations et nos *status*, car elle met à notre portée ce que l'homme est capable de concevoir de meilleur et signale les écueils dont, grâce à ses enseignements, il appartient à tous de triompher, en particulier à ceux dont l'âge incarne

l'espoir du futur. C'est ce que proclament les textes de ce volume, selon la musique que chaque voix a choisie pour nous, pour vous embarquer dans la nef commune, à destination de l'avenir de l'Antiquité³.

Jacques BOUINEAU
Président d'Antiquité-Avenir



3. Lors de la préparation du présent ouvrage, l'éditeur a retenu la formule « L'avenir se prépare de loin », tirée de la contribution de M. Paul Demont, comme titre du volume. (*Note de l'éditeur*)

Table des matières

| | |
|--|----|
| Préface | 7 |
| Marianne BASTID-BRUGUIÈRE : De quelques vertus de l'Antiquité, de l'Europe à la Chine | 11 |
| Nicolas BAVEREZ : Antiquité, mon présent | 19 |
| Frédéric BOYER : Ce lointain-près | 27 |
| Françoise BRIQUEL CHATONNET : Entre identité et histoire | 33 |
| Pierre BRUNEL : Témoignage | 37 |
| Jean CANAVAGGIO : L'héritage latin des lettres hispaniques | 43 |
| Jean-Pierre CHEVÈNEMENT : Le latin, le grec et la République | 51 |
| Xavier DARCOS : La double méprise | 59 |
| Michel DEGUY : Il s'agit bien de l'Antiquité ! | 67 |
| Paul DEMONT : De Paris à Changchun | 73 |
| Jean-Paul DEMOULE : C'était mieux avant ? | 79 |
| Pierre DUCREY : L'Antiquité et son avenir | 85 |
| Michael EDWARDS : L'Antiquité vécue | 93 |
| Maha EL-KHALIL CHALABI : Antiquité et avenir | 99 |

| | |
|--|-----|
| Thierry GRILLET : Contre la barbarie | 103 |
| Francis JOANNÈS : L'Antiquité, un patrimoine universel | 115 |
| Pierre JUDET DE LA COMBE : Comme quoi | 121 |
| Denis KNOEPFLER : Avec Strabon, d'abord réfractaire, puis très coopératif | 127 |
| Pierre LAURENS : D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? | 139 |
| Bernard LEGRAS : Méditer Alexandrie | 151 |
| Dario MANTOVANI : Je me tiens au milieu : repenser des idées bien pensées | 157 |
| Yves MEYER : L'enseignement du grec au lycée Carnot de Tunis | 163 |
| Claudia MOATTI : La langue latine du politique | 171 |
| Thomas PAVEL : L'avenir, anciens conseils | 177 |
| Christian PRIGENT : L'Antiquité c'est l'avant-garde | 183 |
| Maurice SARTRE : Construire une mémoire commune | 189 |
| Pauline SCHMITT-PANTEL : Les femmes migrantes et la cité | 197 |
| Alain SCHNAPP : À quoi servent les ruines ? | 205 |
| Monique TRÉDÉ : De la légitimité des humanités | 215 |
| Arnaud ZUCKER : L'Antiquité et ses antonymes | 221 |
| La charte d'Antiquité-Avenir | 227 |
| Directoire d'Antiquité-Avenir | 229 |
| Liste des associations membres d'Antiquité-Avenir | 231 |

Marianne BASTID-BRUGHIÈRE, Nicolas BAVÈREZ,
 Frédéric BOYER, Françoise BRIQUEL-CHATONNET, Pierre BRUNEL,
 Jean CANAVAGGIO, Jean-Pierre CHEVÈNEMENT, Xavier DARCOS,
 Michel DEGUY, Paul DEMONT, Jean-Paul DEMOULE, Pierre DUCREY,
 Michael EDWARDS, Maha EL KHALIL CHALABI, Thierry GRILLET,
 Francis JOANNÈS, Pierre JUDET DE LA COMBE, Denis KNOEPFLER,
 Pierre LAURENS, Bernard LEGRAS, Dario MANTOVANI, Yves MEYER,
 Claudia MOATTI, Thomas PAVEL, Christian PRIGENT, Maurice SARTRE,
 Pauline SCHMITT-PANTEL, Alain SCHNAPP,
 Monique TRÉDÉ, Armand ZUCKER

Ils sont hommes politiques, savants, professeurs, écrivains.

Ils partagent une conviction simple : leur vie eût été bien différente s'ils n'avaient pas été nourris par le monde antique.

Ils ne pensent pas que c'était mieux avant ; ils sont convaincus que, riches de ce passé, il est possible que ce soit mieux demain.

Et, chacun à sa manière, ils témoignent de la chance culturelle que sont nos Anciens, pour, au fond, apprendre à vivre debout.



Ce volume est né à l'initiative d'Antiquité-Avenir, réseau regroupant 58 associations, dont la mission est de promouvoir et de valoriser la connaissance de l'Antiquité.

17,50 €



978-2-251-44820-6